

Call for papers

Troisième rencontre des jeunes chercheurs sur l'Italie préromaine

Tours, 3 et 4 avril 2024

Images et usages



Kylix, attribuée au Peintre d'Euergidès, vers 510-500 av. J.-C., provient de l'Acropole d'Athènes, Athènes, musée de l'Acropole, GL II.166 (photographies de ArchaiOptix, [CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/)).

Le monde ancien occidental est une société d'images intégrées dans un langage complexe d'influences et de significations. Ces images, sous toutes leurs formes, occupent ainsi une place centrale au sein des sociétés anciennes et se placent, *de facto*, au cœur des recherches, anciennes et récentes, quelle que soit la spécialité (histoire de l'art, archéologie, histoire, lettres classiques, anthropologie, conservation, restauration, etc.). Ces dernières se fondent sur différentes approches telles que l'anthropologie, l'historicité, l'iconologie, la réception ou encore l'histoire des collections. Ces conceptions continuent à être (re)développées et croisées, montrant ainsi un constant renouvellement dans l'étude des images, à la fois objets d'étude et sources.

Cette troisième rencontre des jeunes chercheurs sur l'Italie préromaine a vocation à proposer un espace de réflexion pluridisciplinaire sur les études autour de l'image, quelle que soit sa forme, son contenu, son contexte, sa perception, sa compréhension ou la méthodologie adoptée pour son analyse. Elle vise ainsi à interroger l'image dans sa globalité et sous tous ses aspects, des approches les plus traditionnelles aux plus innovantes et permettra de réfléchir sur les différentes modalités à partir desquelles il est possible de (re)construire une image : littérature ancienne, contexte historique et culturel, restauration matérielle, etc. L'arc chronologique retenu part du Bronze récent jusqu'à la Troisième Guerre Punique, marquant l'apparition dans toute l'Italie de la composante romaine, qui contribue à l'évolution des images, de leur conception et de leurs significations. Le cadre géographique concerne l'ensemble de l'Italie et de ses îles, ainsi toutes les populations présentes dans ces territoires sont envisagées.

Les intervenants pourront présenter leurs réflexions sur l'image autour des axes suivants :

Axe 1. L'image : iconographie, influences, fonctions, interprétation, matérialité, contexte et support. Cet axe vise à développer et à approfondir le concept traditionnel de l'image en réfléchissant aux différents éléments qui contribuent à sa création : la matérialité, les fonctions, les interprétations, les contextes, les influences et transferts de motifs entre les peuples d'Italie préromaine. Dans cette partie, les discussions peuvent tourner autour de tous les éléments qui composent l'image et les relations qui existent entre eux.

Axe 2. Images et textes. Les liens entre textes et images ont toujours été importants dans l'étude de l'Antiquité, à la fois dans l'analyse des écrits sur les arts visuels (*ekphrasis* et hypotypose) et dans l'analyse de véritables images ayant disparu, dans l'objectif de reconstruire ces images et, plus largement, l'art antique. Inversement, les mots peuvent faire irruption dans le champ de l'image et devenir eux-aussi, en quelque sorte, image.

Axe 3. Perception et réception. Le processus de perception est ce qui permet de créer des images mentales, sans que celles-ci ne correspondent nécessairement à la réalité. Au sein du processus perceptif, le subjectif, marqué notamment par les connaissances et l'éducation, est particulièrement important. Dans cette optique, la perception renvoie à la réception de l'Antiquité, dont l'objectif est de comprendre comment les images et la culture matérielle de l'Antiquité ont été reçues, reprises, remaniées et/ou détournées. Cet axe a vocation à rendre compte des impressions données par un objet qui donnent lieu à des images mentales et retranscrites sous forme visuelle ou textuelle, ainsi qu'à la perception-réception de l'Antiquité de l'Italie préromaine du Moyen Âge à nos jours.

Axe 4. Anthropologie de l'image. La conception de l'image comme élément purement esthétique a été développée et transmutée par l'insertion de l'approche anthropologique. Toutes les images présentes dans une société - qu'elles décorent des objets ou des monuments, ou qu'elles soient de création littéraire - contribuent activement à son étude et à sa compréhension. Ceci est particulièrement intéressant dans le cas des contextes lacunaires, dans lesquels les images permettent d'établir des références culturelles, religieuses et politiques qui aident à déchiffrer la vision incomplète que nous pouvons avoir d'une société, de ses activités ou de sa chronologie. C'est ainsi que cet axe cherche à développer et à exposer les différents rôles qu'assument les images pour l'étude et à la compréhension des sociétés anciennes et les informations qu'elles peuvent nous fournir.

Prenant la suite des deux premières rencontres, cette rencontre se terminera par une table-ronde animée par des chercheurs spécialistes de l'image, qui sera accompagnée d'une discussion d'ensemble autour de la question « que signifie aujourd'hui étudier l'image pour l'Italie préromaine ? ».

Comité d'organisation :

Macarena Enríquez de Salamanca Alcón - E. A. 6298 CeTHiS - medesalamanca@gmail.com

Flore Lerosier - Université de Tours, E. A. 6298 CeTHiS - flore.lerosier@univ-tours.fr

Candice Morin - Université de Tours, E. A. 6298 CeTHiS - candice.morin@etu.univ-tours.fr

Antoine Podzinski - Université de Tours, E. A. 6298 CeTHiS - antoine.podzinski@etu.univ-tours.fr

Comité scientifique :

Luca Cerchiai - DISPAC, Università degli studi di Salerno

Cécile Colonna - INHA

Valérie Huet - Centre Jean Bérard

Natacha Lubtchansky - Université de Tours, E. A. 6298 CeTHiS

Claude Pouzadoux - Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn, équipe LIMC

Évelyne Prioux - Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn, équipe LIMC

Les communications, d'une durée de 20 minutes chacune, peuvent être réalisées en français, italien ou anglais et feront l'objet d'une publication dans la revue *Frontière·s, revue d'archéologie, histoire & histoire de l'art*.

Les propositions devront faire figurer explicitement :

- Le rattachement administratif et scientifique de l'intervenant ou des intervenants
- Le titre de la contribution
- Un résumé en français, italien ou anglais de 350 mots
- L'axe dans lequel la communication s'intègre

Et sont à envoyer à rjcip3@gmail.com avant le **20 décembre 2023**.

Dans la mesure du possible, les frais de logement et de déplacement des participants pourront être pris en charge, si nécessaire.